

L'impact du capital entrepreneurial sur la croissance d'entreprise : cas des jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako

The impact of entrepreneurial capital on business growth : case of young entrepreneur leaders in Bamako

SY Oumar

Doctorant

Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

KAKA Zakari Yaou

Professeur Titulaire, Agrégé des Universités en Sciences de gestion

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

KAMISSOKO Boubacar

Enseignant Chercheur

Maître Assistant CAMES

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Mali

Date de soumission : 11/12/2023

Date d'acceptation : 04/02/2024

Pour citer cet article :

SY O. et al. (2024) « L'impact du capital entrepreneurial sur la croissance d'entreprise : cas des jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 1 » pp : 120 - 145

Résumé

L'objectif de cette recherche est d'expliquer l'impact du capital entrepreneurial sur la croissance des PME des jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako. Pour effectuer ce travail, nous avons fait recours au postulat épistémologique post positiviste (positivisme aménagé). Les données primaires issues des entretiens semi-directifs effectués auprès de 11 responsables ont permis de réaliser une recherche exploratoire. Cette dernière et la revue de la littérature ont conduit à l'élaboration d'un questionnaire qui a été administré à notre échantillon de 60 entrepreneurs dirigeants de Bamako.

Nous avons traité les données par les analyses thématiques de contenu selon la version de Paillé et Muchielli appuyée par Thiétard et al, et les équations structurelles. Toutes nos hypothèses ont été confirmées. A l'issue des analyses de données, le capital humain, social, financier, cognitif, et culturel du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako, ont un impact considérable sur la croissance de sa PME.

Mots clés : Capital entrepreneurial, Croissance d'entreprise, PME, Bamako, Mali

Abstract

The aim of this research is to explain the impact of entrepreneurial capital on the growth of SMEs of young entrepreneurs managers in Bamako. To carry out this work, we used the post positivist epistemological postulate. The primary data from the semi-directive interviews carried out with 11 managers made it possible to do our an exploratory research. This latter and the review of literature led to the development of a questionnaire which was administered to our sample of 60 young entrepreneurs managers in Bamako.

Our data analyzes were carried out by the thematic content analyses according to the Paillé and Michielli version supported by Thietard et al., and the structural equation modelling (SEM). All our hypotheses have been confirmed. At the end of the data analysis, the human, social, financial, cognitive and cultural capital of the young entrepreneurs managers of Bamako, have a significative and considerable impact on the growth of his SME.

Keywords : Entrepreneurial capital, growth of an enterprise, SME, Bamako, Mali

Introduction

L'importance des enjeux autant économiques que sociaux liés à l'entrepreneuriat n'est plus contestée (Fayolle, 2004). Nul ne peut ignorer ou sous-évaluer la contribution essentielle du phénomène de l'entrepreneuriat à la création d'emplois et à la réduction de la pauvreté (Saporta, 1994). Les entrepreneurs rencontrent des difficultés liées non seulement à la création d'entreprises (Gasse, 2002) mais aussi à la mener à la croissance, voire au développement.

Il est à reconnaître que le rôle du capital entrepreneurial sur la croissance d'entreprise est une évidence, car les ressources de l'entrepreneur sont un moyen crucial pour cela. Le capital entrepreneurial est un élément vital pour les entrepreneurs, ça leur permet de se doter de connaissances et compétences entrepreneuriales qui aident leurs entreprises à croître, à résoudre les problèmes, à s'adapter aux changements et à innover (Ndururi et al, 2019).

L'identification de différentes explications relatives à la croissance des entreprises est au cœur des recherches en entrepreneuriat et des PME (Parker, 2018). Ils sont nombreux, les chercheurs qui ont avancé la positive et signifiante relation existante entre les deux concepts (Colombo et Grilli, 2010). Ces différentes recherches stipulent que le capital entrepreneurial est essentiel pour découvrir les opportunités exploitables par les entrepreneurs. Tout entrepreneur ayant investi dans son capital entrepreneurial saura être compétitif, flexible, et prendre des initiatives de développement vis-à-vis de son entreprise. Des études ont fait part de l'importance du capital entrepreneurial en matière de création de valeur et de croissance d'entreprise (Shrader et Siegel, 2007; Radhaksrisnan et Evans, 2016). Pour eux, l'éducation et l'expérience forment et encouragent la capacité de l'entrepreneur de créer de la croissance dans leur entreprise. Le capital entrepreneurial d'un entrepreneur permet d'expliquer la réussite entrepreneuriale de ce dernier. Les possessions en matière de savoir-être et de savoir-faire deviennent indispensables pour le succès de la personne de l'entrepreneur.

Plus tard ont suivi d'autres auteurs d'autres sciences et domaines comme les sciences de gestion, les sciences sociales, la psychologie, etc. C'est ainsi, pour Colombo et Grilli, (2010), ce capital entrepreneurial est la détention, ainsi que la mobilisation des ressources financières et non financières par un entrepreneur pour la réussite de ces activités. Il s'agit d'un avantage concurrentiel détenu par chaque entrepreneur le permettant d'exceller et d'impacter la croissance de son entreprise. Il est composé de cinq (5) éléments, à savoir : le capital humain, social, financier, cognitif et culturel. Pour mieux cerner le capital entrepreneurial, nous l'avons

exposé en trois (3) approches : l'approche économique, l'approche organisationnelle et l'approche individuelle.

Les PME sont des organisations toutes particulières, tellement différentes des grandes entreprises. Elles sont d'une hétérogénéité accentuée de particularités visibles de part et d'autre. Ces PME sont également perçues comme de véritables leviers pour la création d'emplois et de richesse en général. De nos jours, elles forment plus de 95 % de l'ensemble des entreprises et 60 à 70 % de l'emploi, principale créatrice de l'emploi au sein de l'OCDE. La croissance, voire le développement de l'organisation, constitue un souhait pour toute PME. Il faudra reconnaître que ces PME font face à des défis énormes quant à l'obtention des ressources nécessaires pour cette croissance. Le nombre de ces défis, conduit à la multiplication de chemins de croissance possible pour ces entreprises. Cette multiplication de chemin constitue une problématique difficile à cerner par les autorités, les acteurs en charge de la promotion des PME ou les pouvoirs publics.

Cependant 90% des PME maliennes en moyenne disparaissent 5 ans après leur création (INSTAT, 2017 ; Niang 2019). Ceci est le résultat de plusieurs difficultés. Ces difficultés sont entre autres : Les problèmes liés au niveau de qualifications et la mauvaise qualité des emplois. Les pratiques managériales indécentes et le coût du social supportés par les jeunes entrepreneurs, participent largement à cette faillite. L'écosystème entrepreneurial, quant à lui, est marqué par une multitude de freins, et qui sont liés au propriétaire dirigeant. L'éducation, la formation, le social, la culture, les aspects psychologiques, et le financement, sont les points les plus problématiques. Cette situation a conduit les PME et les acteurs du monde entrepreneurial, à un éveil de conscience quant à la nature des ressources détenues, de leurs mobilisations et du management y référant. Un processus qui engage le propriétaire dirigeant, car la PME, c'est son propriétaire. C'est aussi dans ce cadre que tendent de répondre les politiques publiques du gouvernement, malgré les multiples dysfonctionnements des structures y afférant, les acteurs y concernant et le choix de ces politiques. Dans cette optique, nous avons choisi d'orienter notre travail de recherche en répondant à la question suivante :

Quel est l'impact du capital entrepreneurial des jeunes entrepreneurs dirigeants sur la croissance des PME de Bamako ?

Pour mener à bien ce travail, nous avons un objectif principal qui est le suivant :

L'objectif principal de cette recherche est d'expliquer l'impact du capital entrepreneurial sur la croissance des PME des jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako.

De cette recherche résultera d'une riche littérature à l'intérieur du champ de l'entrepreneuriat, à savoir le capital entrepreneurial en relation avec la croissance d'entreprise. C'est ainsi que cette recherche fournira de l'esprit d'initiative aux chercheurs, étudiants maliens et d'ailleurs dans le cadre de leurs recherches.

Cette recherche s'inscrit dans une posture de positivisme aménagé et la vulgarisation de la méthode mixte du type devis mixte séquentiel transformatif (combinaison entre les approches qualitatives et quantitatives ou mixage entre entretien et questionnaire), de l'analyse de contenu thématique, des tris à plats et de l'analyse à travers les équations structurelles avec la méthode PLS.

Ce travail, qui dans le sens large, pourrait s'avérer interdisciplinaire, s'inscrit dans un cadrage managérial. Il est d'une grande utilité en permettant de connaître les éléments affectant les décisions managériales de l'entrepreneur dirigeant. Du capital humain, en passant par le capital social, le capital financier, le capital cognitif et le capital culturel de l'entrepreneur dirigeant sont tous des ressources façonnant sa personnalité, influençant ses prises de décision, voire la croissance de son entreprise.

1. Revue de la littérature

1.1. Capital entrepreneurial

Le capital entrepreneurial est saisissable comme une combinaison de ressources financières et non financières, qui sont également connues telles que le capital financier et non financier détenus par l'entrepreneur (Colombo et Grilli, 2010). Ce concept est le résultat récent d'une reconnaissance que le propriétaire dirigeant est prédit dans la disponibilité d'accès aux ressources financières et non financières (Carter et al, 2007).

La croissance d'une entreprise est perçue comme le résultat d'un processus de développement qui s'apparente à un processus biologique ou une série de changements interne qui conduit à une augmentation de la taille et à un changement des caractéristiques de l'objet qui croît et peut être analysé sous deux angles (Penrose, 2009 ; Rivard, 2014) : l'augmentation en quantité (croissance des ventes d'une entreprise par exemple) et l'augmentation en qualité.

Nous avons décidé de scinder notre objet théorique du capital entrepreneurial en trois (3) approches : l'approche économique, l'approche organisationnelle et l'approche individuelle.

❖ **L'approche économique**

Il s'agit de la perception économiste du capital entrepreneurial. De ce fait, de Schultz à Becker (1962), nous comprenons que le capital entrepreneurial est une ressource ou une prédisposition conduisant à la réussite organisationnelle, individuelle et nationale.

❖ **Approche organisationnelle**

Cette approche est fondamentalement associée à la conception traditionnelle de Ludwig Lachmann (1986). Elle est indispensable aux travaux du sociologue Français Pierre Bourdieu (1977 ;1981) pour qui le capital entrepreneurial est une large implication complexe et détaillée de la relation entre le capital humain, social, financier.

❖ **Approche individuelle**

L'approche individuelle se penche sur l'étude du capital entrepreneurial en se focalisant fondamentalement sur la personne de l'entrepreneur ou du potentiel entrepreneur (Roomi, 2013). Il s'agit de l'approche mise en exergue dans notre recherche.

1.2. Croissance d'entreprise

La lecture des écrits scientifiques relatifs à la croissance des entreprises et celles des PME à travers les approches, regorgent d'une importance de taille. Cela permet d'appréhender les différentes théories dans un ordre bien défini. C'est ainsi que les auteurs Dobbs et Hamilton (2007) sont parvenus à diviser ces approches en 6 groupes, qui sont : l'approche descriptive, l'approche évolutionniste, l'approche stochastique, l'approche des ressources, l'approche d'apprentissage et l'approche déterministe.

❖ **L'approche stochastique**

L'approche stochastique est une approche de modèle mathématique développé il y a de cela plusieurs décennies. Elle permet d'apporter plus d'éclaircissement relatif à la croissance de l'entreprise. Cette approche vient en appui grâce à la loi de Gibrat (1931) en offrant plus d'éclairage sur les aspects de la taille de l'entreprise (Mansfield, 1962 ; Dobbs et Hamilton, 2007).

❖ **Approche descriptive**

Cette approche s'intéresse à la large littérature relative au développement des théories sur les différents stades du développement de l'entreprise. Cette théorie des stades de croissance a fait

l'objet de plusieurs recherches pendant plusieurs années au sein de la large littérature sur la croissance (Dobbs et Hamilton, 2007 ; Levie et Lichtenstein, 2011).

❖ **Approche évolutionniste**

De par cette approche, il est conclu que la croissance d'une entreprise à un moment donné repose sur l'interaction de nombreuses forces externes et internes (Dobbs et Hamilton, 2007). De cela, il faut comprendre que cette approche traduit la manière dont les entreprises arrivent à survivre et croître au sein des environnements particuliers (Aldrich et Ruef, 2006).

❖ **Approche des ressources**

Avant tout, nous tenons à éclaircir de ce qu'est une ressource. Pour cela, la conception de Wernerfelt (1984) nous paraît un bon début, ceci s'expose ainsi : « une ressource est tout ce qui pourrait être considérée comme une force ou une faiblesse de l'entreprise ». Ces différentes ressources sont les ressources physiques, les ressources humaines et les ressources organisationnelles (Barney, 1991 ; Janssen, 2016).

❖ **Approche de l'apprentissage**

L'apprentissage mentionné à ce point, est l'apprentissage organisationnel des membres de l'entreprise (Popper et Lipshitz, 2000). C'est un type d'apprentissage essentiel pour la croissance de l'entreprise (Koenig, 2015).

❖ **Approche déterministe**

Cette dernière approche permet de connaître les différentes variables explicatives capables d'expliquer la variation des taux de croissance des entreprises (Dobbs et Hamilton, 2007). Les déterminants issus de cette approche permettent de mieux connaître les causes de la croissance des entreprises (Janssen, 2016). Il s'agit de l'approche mise en valeur dans notre recherche.

1.3. Lien entre les concepts de capital entrepreneurial et de la croissance d'entreprise

Les deux concepts du capital entrepreneurial et de la croissance d'entreprise partagent sans doute des liens descriptibles. Plusieurs études scientifiques ont fait part de la positive et significative relation existant entre les deux concepts (Colombo et Grilli, 2010; Tubey, 2014). Ces différentes recherches stipulent que le capital entrepreneurial est essentiel pour découvrir

les opportunités exploitables par les entrepreneurs. Tout entrepreneur ayant investi dans son capital entrepreneurial saura être compétitif, flexible, et prendre des initiatives de développement vis-à-vis de ses organisations.

Plusieurs études ont fait part de l'importance du capital entrepreneurial en matière de création de valeur et de croissance d'entreprise (Shrader et Siegel, 2007; Radhaksrisnan et Evans, 2016). Pour ces derniers, l'éducation et l'expérience constituent une motivation et un encouragement pour une meilleure capacité de l'entrepreneur à créer de la croissance dans leur entreprise. Le capital entrepreneurial d'un entrepreneur permet d'expliquer la réussite entrepreneuriale de ce dernier. Les possessions en termes de savoir-être et de savoir-faire deviennent indispensables pour le succès de la personne de l'entrepreneur.

Krasniqi (2007) stipule que l'acquisition des connaissances a des potentielles chances de fortifier la croissance d'entreprise. Il continue en ajoutant que le capital entrepreneurial détenu par une entreprise à travers l'expérience, la connaissance et les compétences de ses employés sont essentielles pour la croissance de leur production, de la qualité et de la compétitivité de leurs biens et services.

Ndururi et al., (2019) ont étudié l'influence du capital entrepreneurial sur la croissance des PME des femmes du centre de Kenya. Ils concluent sur l'existence d'une forte corrélation entre les deux concepts. Ils affirment que si les femmes veulent voir leurs PME en croissance, elles doivent investir dans ce qui fortifie leur capital entrepreneurial. Grâce à cette recherche, une autre perception de ce qui induit la croissance vient s'ajouter à la croissance des entreprises. La théorie du capital entrepreneurial explique mieux les connaissances, compétences et l'expérience d'un individu et de la manière à mieux les utiliser pour la croissance de son organisation.

Selon Bolingtoft et al., (2003), pour mettre en place et soutenir une PME, l'entrepreneur a besoin d'avoir accès à différentes sortes de ressources, à savoir : le capital humain, le capital financier, le capital physique et social, et chacun d'entre eux contribue à travers un apport propre, néanmoins, à importance plus ou moins égale pendant le cycle de vie d'une nouvelle PME. Plus loin, ils stipulent qu'il existe plusieurs raisons expliquant les échecs des PME, et parmi elles, la plus citée constitue le manque de ressources.

Certaines théories de l'entreprise liées à la personne de l'entrepreneur viennent appuyer cette mise en relation. Selon Lucas (1978), l'entreprise, c'est l'entrepreneur ou le dirigeant. Il stipule que la production d'une entreprise dépend du talent des gestionnaires, du capital et de la main-

d'œuvre. Pour ce dernier, le sens des affaires constitue le premier facteur de croissance de son entreprise. De même, Kihlstrom et Laffont (1979) conclue sur le fait que la croissance est induite par le goût du risque des personnes entrepreneurs dirigeantes. Ces théories sont limitées par leurs états statiques. Elles ne tiennent pas compte du temps et de l'évolution de leur sens d'affaires. L'auteur Jovanovic (1982), avec son modèle du cycle de vie de l'entreprise fondée sur l'apprentissage, est un modèle dynamique. Selon ce dernier, les gens se distinguent par leurs talents d'entrepreneur mais manque de confiance. Il met l'accent sur l'aptitude des gens à prendre des risques et de se mettre dans une posture d'apprentissage. En cela, il conclut au fait que ces éléments sont des facteurs de croissance d'une entreprise.

2. Méthodologie

En se focalisant sur l'objectif de notre recherche, la posture épistémologique la mieux adaptée est le post positivisme. Notre objectif est d'expliquer l'impact du capital entrepreneurial sur la croissance des PME des jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako. Les hypothèses à l'épreuve de cette recherche sont issues non seulement de la littérature mais aussi de nos différentes observations du terrain. Par contre, la condition de l'hypothèse ontologie est relative à l'indépendance entre le sujet et nous, et propres aux adeptes positivistes logiques et post positivistes. Ainsi, notre validité interne repose sur une forme identique énoncée mise en place par le chercheur avec le réel.

En second lieu, notre forme de régression repose sur une logique explicative et causale. Ainsi, notre variable à expliquer est la croissance des PME, et la variable explicative est le capital entrepreneurial. Cette approche déterministe des positivistes constitue un moyen de procéder à l'explication ou à la causalité desdites variables.

Il existe trois (3) modes de raisonnement avancées par la plupart des chercheurs en sciences de gestion (Manceau, 2012 ; A Thiétard, 2014). Il s'agit de la déduction, l'induction et l'abduction. Pour ce travail, nous avons jugé nécessaire d'adopter le raisonnement déductif. Ce choix s'explique par le fait que notre recherche est basée sur la relation causale entre le capital entrepreneurial et la croissance d'une PME, et de plus, qui est une problématique ayant nécessité de plus ou de près à la mobilisation de théories. Ceci constitue la motivation aboutissant au choix de ce type de raisonnement. Le raisonnement inductif qui consiste à obtenir une règle générale susceptible d'aboutir à la prédiction à savoir si l'observatoire empirique était vrai. Donc, l'induction, c'est de partir du particulier au général. Ce raisonnement est inadéquat

pour notre recherche, car ça ne permettra pas de pouvoir répondre à notre problématique car nous voudrions tester les déterminants du capital entrepreneurial à la croissance des PME malienne de Bamako. De même, le raisonnement abductif également reste inadéquat pour notre cas. Comme il est bien dit ci-dessus, l'abduction consiste à élaborer une observation empirique qui relie une règle générale à une conséquence. Plusieurs chercheurs restent unanimes sur l'existence de trois approches de recherche en sciences de gestion (A.Thietard et al, 2014), à savoir : l'approche quantitative, qualitative et mixte. Nous avons opté pour l'approche mixte du type *devis mixte séquentiel transformatif* pour plusieurs raisons.

En sciences de gestion, il existe deux principales voies de recherche qui contribuent à la prolifération des connaissances, à savoir : l'exploration et le test. L'exploration est un moyen permettant au chercheur de se procurer une vision aussi complète du problème (Evrard et al., 2003). Le test consiste à confronter un objet théorique à la réalité (A. Thiétard et al, 2014). Ainsi, le chercheur atteste l'existence d'une réalité, qui fait référence à une hypothèse.

Pour ce qui nous concerne, nous avons opté pour la technique du choix raisonné et celle de la convenance pour un échantillonnage non probabiliste. Ainsi, nous avons choisi, dans le cadre de l'interview, les personnes concernées, c'est-à-dire les jeunes entrepreneurs dirigeants des PME de Bamako de tous secteurs confondus et qui sont formelles. Nous avons pris 11 unités pour la partie qualitative et 50 pour la partie quantitative. Pour la partie qualitative, nous avons appliqué la technique de saturation. Le type d'entretien est l'entretien sémi-directif.

Nous avons administré notre guide d'entretien auprès de 11 entrepreneurs dirigeants de PME de Bamako courant le mois de janvier 2022.

Les entretiens se sont déroulés dans les lieux de travail et dans d'autres salles. Au cours de cette recherche, nos répondants y ont préféré participer dans l'anonymat. La durée moyenne des entretiens a été de 45 minutes.

Pour la réalisation de notre recherche, nous avons opté pour l'analyse thématique du contenu. Nous n'avons pas choisi de procéder au découpage en mot ou phrase. L'essentiel, c'était de trouver des éléments pertinents qui pouvaient répondre à notre hypothèse et mieux nous aider à structurer notre questionnaire. De cela, nous avons opté au choix de l'analyse thématique liée aux différentes variables du capital entrepreneurial et de la croissance des PME. Le type d'analyse de contenu retenu est la version de Paillé et Michielli (2021) appuyée par Thietard et al. (2014).

Dans notre cas, nous allons opter pour un codage à priori axé sur les catégories des rubriques de notre guide d'entretien. En effet, nous sommes partis sur la base d'une théorie existante et les thèmes qui en sont liés. Nous avons 2 rubriques : le capital entrepreneurial et la croissance d'entreprise. Chaque rubrique nous a permis d'avoir des catégories pour le codage. Ainsi, nous avons résumé les rubriques et les catégories dans le tableau ci-dessus.

Tableau 1: Définition des catégories de l'analyse thématique de contenu

Catégories	Rubriques
Capital humain Capital financier Capital social Capital cognitif Capital culturel	Capital entrepreneurial
Caractéristiques du dirigeant Caractéristiques de l'entreprise Déterminants stratégiques Déterminants environnementaux	Croissance d'une PME

Source : Nous-mêmes

Afin de procéder à l'analyse du corpus en ce qui se doit, il est exigé d'attribuer ou de coder chaque personne interviewée. En revanche, pour le respect de l'anonymat, nous coderons les différentes entreprises à travers leurs objets, tout en ajoutant que les individus interviewés sont les jeunes entrepreneurs dirigeants.

Tableau 2: Rubriques

Catégories	Rubriques
Capital humain Capital financier Capital social Capital cognitif Capital culturel	Capital entrepreneurial
Caractéristiques du dirigeant Caractéristiques de l'entreprise Déterminants stratégiques Déterminants environnementaux	Croissance d'une PME

Source : Nous-mêmes

Les résultats de cette démarche exploratoire nous ont permis de tirer quelques conclusions principales :

- Les déterminants issus de la littérature sont bien représentés ;
- Le capital humain et le capital social sont largement sollicités et regorgent des connotations contextuelles et culturelles ;
- Le paternalisme managérial est très prisé chez les jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako.

Notre recherche est basée sur la vérification de cinq hypothèses spécifiques :

- Hypothèse 1 : Le capital humain du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako exerce une influence positive sur la croissance de sa PME ;
- Hypothèse 2 : Il existe une relation positive entre le capital social du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako et la croissance de sa PME ;
- Hypothèse 3 : Le capital financier du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako influence, positivement, la croissance de sa PME ;
- Hypothèse 4 : Le capital cognitif du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako agit positivement sur la croissance de sa PME ;
- Hypothèse 5 : Le capital culturel du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako a une incidence positive sur la croissance de sa PME.

En ce qui concerne la partie quantitative, nous avons travaillé avec la méthode d'Alpha de Cronbach qui est a été de **0,926** et un indice de KMO de **0,735**. Nous avons également procédé à l'élimination des sous variables qui nuisent, afin de pouvoir appliquer la méthode des équations structurelles (la variante). Après la correction, notre variance était estimée à 74,407.

3. Résultats

Cette partie récapitule nos résultats confirmatoires.

Le tableau ci-dessous présente les contributions des items à la formation des différentes variables.

Tableau 3: Cross-loadings (Variables manifestes monofactorielles)

Cross-loadings (Variables manifestes monofactorielles) :						
	CH	CS	CF	Cco	Ccu	CE
A1 Recruter plus de salariés	0,495	0,266	0,256	0,312	0,288	0,322
A2 Améliorer les compétences techniques et managériales	0,502	0,303	0,292	0,271	0,291	0,343
A3 Assurer les formations thématiques continues	0,544	0,423	0,419	0,378	0,221	0,388
A4 Améliorer leur formation académique	0,601	0,435	0,419	0,215	0,336	0,396
A5 Atteinte des objectifs assignés	0,214	0,151	0,102	0,308	0,084	0,136
A6 Améliorer le dynamisme et la flexibilité du personnel	0,379	0,164	0,300	0,466	0,127	0,332
A7 Amélioration de la production	0,368	0,094	0,158	0,215	0,291	0,295
A8 Amélioration des ventes	0,469	0,457	0,488	0,441	0,411	0,447
A9 Améliorer la productivité	0,485	0,242	0,320	0,257	0,297	0,355
A10 Augmenter la qualité de la production	0,773	0,302	0,436	0,430	0,461	0,462
A11 Augmenter le renommé de l'entreprise	0,495	0,443	0,395	0,281	0,244	0,265
A12 Diminuer les coûts de production	0,484	0,335	0,328	0,376	0,373	0,282
B1 Un atout	0,338	0,641	0,338	0,278	0,038	0,314
B2 Une contrainte	0,096	-0,281	- 0,030	0,037	-0,034	-0,054
B3 Avoir du soutien à travers le réseau professionnel, amical et familial	0,336	0,623	0,471	0,564	0,344	0,464
B4 Réseau familial comme un frein	-0,043	-0,232	0,032	-0,072	-0,014	-0,200
B5 Compétences et connaissances sociales comme source de marketing	0,499	0,414	0,436	0,458	0,364	0,417
B6 Relations sociales comme source d'imitation	0,351	0,332	0,277	0,075	0,184	0,094
B7 Le nombre de vente des biens et services à travers le réseau amical, professionnel et associatif	0,238	0,715	0,333	0,102	0,176	0,282
B8 Le nombre de vente des biens et services à travers le réseau familial	0,339	0,416	0,300	-0,007	0,200	0,140
B9 Le degré de renommé obtenu à travers les relations sociales	0,521	0,643	0,407	0,256	0,478	0,323

B10 Décisions professionnelles en fonction des besoins du réseau	0,541	0,338	0,375	0,109	0,375	0,173
B11 Recrutement imposé par le réseau familial	0,076	-0,048	0,183	-0,068	0,245	-0,107
B12 Obtention des faveurs des fournisseurs grâce au réseau	0,418	0,454	0,363	0,158	0,304	0,179
C1 Recours aux dettes bancaires	0,180	0,042	0,094	0,083	-0,072	0,055
C2 Recours aux personnes proches	0,449	0,273	0,644	0,257	0,347	0,339
C3 Recours au financement sur fond propre	0,194	0,420	0,370	0,415	0,292	0,263
C4 Recours au don	0,299	0,104	0,356	0,222	0,208	0,164
C5 Recours à l'héritage	0,216	0,050	0,409	0,241	0,146	0,257
C6 Recours aux dettes à long terme	0,120	0,082	0,263	0,081	-0,015	0,130
C7 Augmentation des ventes	0,419	0,484	0,583	0,351	0,359	0,252
C8 Amélioration des conditions de travail	0,428	0,327	0,549	0,411	0,349	0,360
C9 Amélioration de quantité de productions	0,349	0,418	0,587	0,323	0,333	0,248
C10 Augmentation du résultat	0,455	0,455	0,650	0,600	0,349	0,322
C11 Diminution des charges d'exploitation	0,318	0,171	0,302	0,186	0,151	0,085
C12 Amélioration de la productivité	0,421	0,511	0,692	0,431	0,212	0,507
D1 Détention d'état d'esprit fort	0,198	0,134	0,223	0,261	0,009	0,235
D2 Avoir une vision et un sens de leadership	0,345	0,181	0,258	0,577	0,192	0,387
D3 Personnalité du leader	0,185	0,163	0,184	0,505	0,193	0,333
D4 Dépendance de l'entreprise au leader	0,126	0,070	0,081	0,151	0,012	0,115
D5 Confiance en soi	0,293	0,220	0,292	0,588	0,212	0,298
D6 Intention du leader	0,446	0,193	0,223	0,468	0,200	0,330
D7 Résilience du leader face aux épreuves	0,415	0,431	0,554	0,612	0,383	0,471
D8 Vision stratégique	0,500	0,336	0,526	0,721	0,290	0,422
D9 Réceptivité et réactivité du leader ou propension à agir	0,270	0,305	0,253	0,436	0,290	0,369
D10 Prise de risque	0,484	0,259	0,311	0,679	0,362	0,476
D11 Perception et création d'opportunité	0,122	0,078	0,243	0,424	0,189	0,266
D12 Intention de croître ou de ne pas croître	0,130	0,042	0,107	0,440	0,111	0,223
E1 Influence de la communauté	0,534	0,265	0,499	0,315	0,556	0,364
E2 Influence de la formation scolaire	0,260	0,086	0,101	0,034	0,080	-0,028
E3 Influence de l'amour de l'entrepreneuriat	0,443	0,265	0,232	0,379	0,147	0,320
E4 Influence d'une famille entrepreneuriale	0,238	0,153	0,142	0,196	0,606	0,297

E5 Influence des activités nous environnant	0,363	0,252	0,329	0,322	0,786	0,487
E6 Influence d'une culture entrepreneuriale forte	0,110	0,058	0,167	0,310	0,417	0,300
E7 Désir de réussite	0,463	0,326	0,398	0,474	0,153	0,362
E8 Réussite compétitive communautaire	0,267	0,284	0,249	0,218	0,520	0,387
E9 Clientèle communautaire	0,278	0,153	0,154	0,170	0,675	0,338
E10 Imitation décisionnelle de proches entrepreneurs	0,130	0,149	0,111	0,014	0,530	0,213
E11 Multiplication des opportunités	0,265	0,214	0,130	0,201	0,502	0,312
E12 Augmentation des ventes	0,345	0,306	0,264	0,122	0,407	0,220
F1p Expériences et éducations managériales	0,364	0,424	0,450	0,202	0,385	0,447
F2p Habilités à prendre des risques	0,371	0,207	0,145	0,301	0,373	0,439
F3p Age et sexe du dirigeant	0,335	0,173	0,280	0,187	0,495	0,466
F4p Motivation personnelle	0,578	0,439	0,362	0,499	0,251	0,415
F5p Dépendance de l'entreprise au propriétaire dirigeant	0,397	0,265	0,349	0,264	0,441	0,459
F6p Habilité à prendre d'initiative	0,514	0,259	0,453	0,560	0,400	0,602
F7e Profit généré et Chiffre d'affaires	0,450	0,385	0,439	0,347	0,466	0,579
F8e Nombre de clients et de fournisseurs	0,242	0,233	- 0,050	0,138	0,263	0,368
F9e Nombre d'employés	0,181	0,039	0,098	0,034	0,362	0,285
F10e Age et taille de l'entreprise	0,224	0,074	0,111	0,297	0,232	0,425
F11e Satisfaction et notoriété de l'entreprise	0,355	0,111	0,289	0,395	0,316	0,462
F12e Secteur et statut juridique	0,470	0,444	0,440	0,459	0,492	0,759
F13s Nouveau produit	0,363	0,276	0,360	0,494	0,427	0,619
F14s Mise en place d'activités secondaires	0,478	0,448	0,263	0,302	0,528	0,536
F15s Innovation	0,343	0,304	0,275	0,394	0,592	0,641
F16s Sous-traitance	0,329	0,505	0,321	0,354	0,190	0,544
F17s Partenariat	0,418	0,303	0,291	0,516	0,115	0,675
F18s Externalisation	0,275	0,286	0,267	0,353	0,223	0,609
F19ev Dynamisme de l'entreprise	0,291	0,244	0,300	0,327	0,457	0,355
F20ev Sécurité des affaires	0,503	0,265	0,328	0,308	0,355	0,351
F21ev Environnement Concurrentiel	0,556	0,303	0,497	0,562	0,591	0,646
F22ev Importance de la localisation	0,081	0,106	0,235	0,126	0,198	0,291
F23ev Environnement dynamique	0,241	0,194	0,289	0,427	0,292	0,526

F24ev Environnement propice	0,267	0,194	0,113	0,319	0,078	0,410
-----------------------------	-------	-------	-------	-------	-------	--------------

Source : résultats de nos enquêtes quantitatives

L'analyse du tableau relatif à la contribution des items à la formation des variables latentes, il en résulte que certains items ne s'alignent pas sur la variable latente dont ils sont censés mesurer. En effet, les valeurs en gras sont des contributions à la formation de ses variables latentes propres. Cette valeur doit être supérieure en valeur absolue aux autres valeurs à la formation des autres variables latentes. Par exemple, pour l'item « A5 Atteinte des objectifs assignés », sa valeur pour sa variable latente (Capital humain) est 0,214, mais ses contributions pour les cinq autres sont respectivement 0,151 ; 0,102 ; 0,308 ; 0,084 ; 0,136. Nous remarquons que 0,24 est inférieure à ces 3 valeurs en valeur absolue et cela est anormal.

Pour y remédier, nous procédons à l'élimination de certains items, ce qui va nous permettre de résoudre le problème de l'unidimensionnalité des blocs.

Tableau 4: Unidimensionnalité des blocs après correction

Fiabilité du bloc (composite reliability) (Variables manifestes monofactorielles) :						
Variable latente	Dimensions	Alpha de Cronbach	Rho de D.G. (ACP)	Nombre de conditionnement	Valeur critique	Valeurs propres
CH	2	0,348	0,754	1,257	0,682	0,835
						0,528
CS	2	0,400	0,770	1,304	0,833	1,049
						0,617
CF	2	0,332	0,777	1,521	0,499	0,696
						0,301
Cco	2	0,416	0,774	1,318	0,988	1,254
						0,721
Ccu	2	0,581	0,864	1,923	0,899	1,415
						0,383
CE	4	0,654	0,802	2,281	0,762	1,665
						0,662
						0,400
						0,320

Source : résultats de nos enquêtes quantitatives

Ce qui est en rapport avec le capital humain, la somme des valeurs propres des variables latentes excepté la première, est égale à 0.528. Le problème de l'unidimensionnalité est ainsi résolu.

Ceci est identique pour les autres blocs car pour chacun d'entre eux, la première valeur propre est supérieure à la somme des valeurs propres restantes. Ainsi, pour le capital social 1,049 (première valeur propre) est supérieure à 0,617, pour le capital financier

0,696 (première valeur propre) est supérieure 0,301 (valeurs propres restant sauf la première), pour le capital cognitif 1,254 (première valeur propre) est supérieur à 0,721 (valeurs propres restant sauf la première), pour le capital culturel 1,415 est supérieur à 0,383 (valeurs propres restant sauf la première) et pour la croissance d'une PME 1,665 (première valeur) est supérieure à 1,382 (valeurs propres restantes excepté la première).

- Contributions des items à la création des variables latentes. Les résultats se présentent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5: Valeurs propres corrigées

Cross-loadings (Variables manifestes monofactorielles) :						
	CH	CS	CF	Cco	Ccu	CE
A2 Améliorer les compétences techniques et managériales	0,683	0,287	0,217	0,173	0,289	0,191
A10 Augmenter la qualité de la production	0,858	0,181	-0,047	-0,010	0,373	0,231
B3 Avoir du soutien à travers le réseau professionnel, amical et familial	0,214	0,618	0,000	0,313	0,133	0,235
B9 Le degré de renommé obtenu à travers les relations sociales	0,243	0,916	0,226	0,347	0,382	0,402
C2 Recours aux personnes proches	0,069	0,154	0,998	0,318	0,393	0,511
C7 Augmentation des ventes	0,175	0,478	0,092	0,383	0,243	0,114
D1 Détention d'état d'esprit fort	-0,047	0,072	0,144	0,297	-0,062	0,071
D7 Résilience du leader face aux épreuves	0,090	0,414	0,335	0,996	0,239	0,377
E1 Influence de la communauté	0,316	0,350	0,425	0,378	0,804	0,397
E10 Imitation décisionnelle de proches entrepreneurs	0,370	0,228	0,217	-0,023	0,785	0,338
F1p Expériences et éducations managériales	0,332	0,351	0,396	0,239	0,278	0,679
F3p Age et sexe du dirigeant	0,125	0,215	0,454	0,197	0,446	0,835

F7e Profit généré et Chiffre d'affaires	0,226	0,359	0,289	0,260	0,327	0,546
F12e Secteur et statut juridique	0,192	0,390	0,282	0,443	0,189	0,713

Source : Résultats de nos enquêtes quantitatives

En analysant le tableau relatif à la contribution des items à la formation des variables latentes, il en résulte que tous les items s'alignent avec les variables latentes qu'ils sont censés mesurer.

Le modèle de régression au niveau du modèle structurel est :

Croissance d'une PME = a*Capital humain + b*Capital social + c*Capital financier + d*Capital Cognitif + e*Capital culturel + erreurs

- Analyse de la qualité des modèles de l'équation structurelle

Dans une équation structurelle, nous disposons de modèles internes et des modèles externes.

Les modèles externes lient les variables latentes aux variables manifestes. Dans notre cas, nous avons 5 variables latentes et leurs items respectifs (variables manifestes).

Le modèle interne ou le modèle structurel lie les différentes variables latentes. Le modèle se compose généralement des variables latentes endogènes (variables à expliquer) et des variables latentes exogènes (variables explicatives).

Dans notre étude, la croissance d'une PME est la variable endogène et le capital humain, social, financier, cognitif, et culturel sont des variables exogènes.

Dans notre étude quantitative, la croissance d'une PME est la variable endogène et le capital humain, social, financier, cognitif, et culturel sont des variables exogènes.

Tableau 6: Qualité d'ajustement du modèle

Absolu	0,716
Relatif	0,605
Modèle externe	0,640
Modèle interne	0,946

Source : résultats de nos enquêtes quantitatives

Ce dernier tableau identifie la qualité d'ajustement globale des modèles externes qui est égale à 0,640. Ce qui est proche de 1. Par conséquent, les modèles externes de façon globale présentent une très bonne qualité d'ajustement. La qualité d'ajustement du modèle structurel (modèle interne) est égale 0,946, très proche de 1. Sa qualité d'ajustement est aussi jugée excellente. La qualité d'ajustement du modèle global (modèle interne et modèle externe) est 0,605 qui est également proche de 1 d'où la bonne qualité du modèle global. Quant à la valeur relative au « modèle absolu », il permet de comparer le modèle étudié par rapport à d'autres

modèles. Dans un contexte comparatif, si nous arrivons à élaborer un autre modèle dont l'indice Gof pour le « modèle absolu » est supérieur à 0,716, ce dernier sera jugé meilleur que le nôtre. A ce point, nous disposons un tableau récapitulatif de la recherche.

Tableau 7: Qualité du modèle de recherche

R ²	F	Pr > F
0,895	92,197	0,000

Source : résultats de nos enquêtes quantitatives

Tableau 08: Analyse du modèle structurel et vérification des hypothèses de recherches

Variable latente	Valeur	Erreur standard	t	Pr > t
CH	0,195	0,118	0,811	0,042
CS	0,214	0,123	1,736	0,018
CF	0,334	0,127	2,626	0,000
Cco	0,103	0,123	0,837	0,040
Ccu	0,147	0,133	1,103	0,027

Source : résultats de nos enquêtes quantitatives

Le capital humain a un impact positif sur la croissance d'une PME, dont la valeur p est estimée à 0.042 ; Le capital social est à 0.018 et le capital financier est à 0.000. Le capital cognitif impacte de manière positive sur la croissance d'une PME, avec une valeur de 0,040 et celui du capital culturel est de 0.027.

Le capital humain, social, financier, cognitif et culturel du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako ont un impact positif sur la croissance de leur PME. Ainsi, nous constatons que nos différentes variables explicatives expliquent largement notre variable à expliquer.

A ce point, nous procédons à l'analyse de nos hypothèses sur la base des méthodes utilisées. Ces hypothèses sont confirmées ou infirmées.

Hypothèse 1 : Le capital humain du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako exerce une influence positive sur la croissance de sa PME.

Le coefficient obtenu dans le cadre des équations structurelles lors de la corrélation entre le capital humain (une variable latente exogène ou explicative) et la croissance d'une PME (la variable latente endogène ou à expliquer) est de 0,195 et une valeur p de 0.042. Ce qui signifie que le capital humain du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako agit positivement sur la croissance de sa PME.

Cette hypothèse est confirmée.

Cette confirmation est expliquée par quelques éléments de l'analyse exploratoire. Notre analyse exploratoire vient appuyer ces résultats. Nos répondants ont affirmé mettre l'accent sur la formation académique, et s'appuyer dessus afin de pouvoir prendre des décisions adéquates pour une meilleure croissance. L'expérience managérielle est autant importante que l'expérience technique et industrielle. Les interviewés ont largement évoqué l'importance d'avoir des compétences techniques et continuer à se perfectionner.

Hypothèse 2 : Il existe une relation positive entre le capital social du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako et la croissance de sa PME.

Cette hypothèse est confirmée.

Le capital social a un impact positif considérable sur la croissance de sa PME plus que le capital humain. L'impact du capital humain est égal à 0,195, et celui du capital social est de 0,214 et une valeur p de 0.018.

Notre étude exploratoire nous a mis à l'évidence l'appui considérable du réseau social de la personne de l'entrepreneur quant à la croissance de son entreprise. Nos répondants sont unanimes sur le fait que le capital social représente un atout considérable sur lequel l'entrepreneur pourrait se reposer afin d'assurer la croissance de ses activités. Ils ont également jugé que la compétence sociale de l'entrepreneur lui permet de saisir des opportunités telles que les marchés et autres, pouvant occasionner sa croissance.

Hypothèse 3 : Le capital financier du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako influence positivement, la croissance de sa PME.

Les résultats des équations structurelles montrent que l'impact du capital financier sur la croissance d'une PME est de 0,334 et une valeur p de 0.000, ceci est le coefficient le plus significatif parmi nos variables. Ainsi, cette hypothèse est confirmée.

La confirmation de notre hypothèse est sans surprise. Elle est surtout appuyée par notre recherche exploratoire, dans laquelle nos répondants ont bien insisté là-dessus en matière d'élément indispensable à l'activité entrepreneuriale et à la croissance d'une PME.

Hypothèse 4 : Le capital cognitif du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako agit positivement sur la croissance de sa PME.

Cette hypothèse est confirmée.

Notre analyse multidimensionnelle à travers les équations structurelles, nous permet de savoir que le capital cognitif a un impact positif considérable sur la croissance de la PME. Ce capital cognitif est estimé à 0,103 et une valeur p de 0.040.

Nos entretiens ont été nourris de l'enthousiasme des répondants à chaque fois qu'on atteignait cette partie du questionnaire. C'est avec le sourire aux lèvres que nos répondants nous assuraient qu'il n'y a aucun doute au fait que les sous variables du capital cognitif agissent positivement sur la croissance de leurs entreprises. Ils ont parlé de la résilience, de l'optimisme, de la confiance en soi et de plusieurs autres concepts liés à cette variable du capital cognitif.

Hypothèse 5 : Le capital culturel du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako a une incidence positive sur la croissance de sa PME.

Les résultats de nos équations structurelles prouvent que le capital culturel impacte positivement la croissance d'une PME, à hauteur de 0,147 et une valeur p de 0.027. Ce résultat confirme considérablement notre dernière hypothèse.

Notre recherche exploratoire nous a permis d'appréhender l'objet de cette hypothèse dans tous sens. C'est ainsi que nos répondants ont tous unanimement reconnu l'impact du capital culturel sur la croissance de leurs entreprises. Certains ont avancé le soutien de leurs familles et de leurs communautés, de même au-delà de nos frontières. Certaines communautés inculquent une façon d'être et de penser qui impacte leurs prises de décision et de loin, la croissance de leurs entreprises. A cet effet, notre toute dernière hypothèse est confirmée.

Nous avons finalement constaté que toutes nos hypothèses sont confirmées. En conséquence, notre hypothèse principale qui est « *Le capital entrepreneurial des jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako, agit positivement sur la croissance des PME* » est finalement confirmée.

Discussion et les principales implications

Après l'analyse des résultats, nous sommes face à un important constat, qui est celui de savoir, que notre hypothèse soit validée. Ainsi, la croissance d'une PME malienne (plus précisément celle de Bamako) s'explique largement par le capital humain, social, financier, cognitif et culturel du jeune entrepreneur dirigeant de ladite PME. Ces résultats sont conformes au point de vue des principaux auteurs.

Les écrits comme ceux de Keen et Etemad (2011), Ndururi et al, (2019), Colombo et Grilli (2010), et Majola (2017) viennent appuyer nos résultats. Il est utile de préciser que les travaux sur le capital entrepreneurial n'utilisent pas toutes les mêmes variables, ni les mêmes conceptions dudit concept. Les auteurs Ndururi et al, (2019) ont étudié les PME des femmes

du centre de Kenya, et n'ont utilisé que 3 variables du capital entrepreneurial (la motivation entrepreneuriale, la connaissance sociale de l'entrepreneur et les compétences orientées vers le marché) et 3 variables de la croissance des PME (le nombre d'employés, le nombre de clients et le niveau de chiffre d'affaires).

Quant à Colombo et Grilli (2010), ils ont utilisé un échantillon de 181 TPE et PME nouvellement créées. Les données ont été analysées par la méthode des équations structurelles. Cependant, leurs résultats sont principalement focalisés sur le fait que la croissance d'une entreprise est influencée d'une manière significative par le capital humain et social de l'entrepreneur dirigeant.

En ce qui concerne les implications managériales de notre recherche, nos résultats apportent plus de précisions quant à la personne de l'entrepreneur dirigeant et de son capital entrepreneurial sur la croissance de sa PME. Il est vrai que chacun de ces déterminants constitue un concept de recherche dans le monde managérial.

Conclusion

Notre travail a porté sur l'impact du capital entrepreneurial sur la croissance des PME. Cette recherche avait pour objectif principal d'expliquer l'impact du capital entrepreneurial sur la croissance des PME des jeunes entrepreneurs dirigeants de Bamako.

Nos cinq (5) hypothèses sont toutes confirmées. Par conséquent, nous concluons la validation de notre hypothèse principale, pour laquelle, le capital entrepreneurial du jeune entrepreneur dirigeant de Bamako impacte positivement la croissance de sa PME.

A l'issue de nos recherches, nous avons compris que la croissance d'une PME est expliquée par le capital humain, social, financier, cognitif et culturel. La littérature nous a fait comprendre que toutes ces variables latentes sont soutenues par plusieurs différentes sous variables dont certaines ne sont pas issues de la littérature, mais de notre recherche exploratoire. En ce qui concerne la méthodologie, nous avons participé à la vulgarisation de la méthode mixte du type devis mixte séquentiel transformatif, l'analyse unidimensionnelle à travers les tris à plat et les équations structurelles. Dans le cadre managérial, pour les entrepreneurs, potentiels entrepreneurs et les entreprises, cette piste de recherche est un moyen pour ces gens de comprendre réellement ce que regorge la personne de l'entrepreneur.

Comme toute recherche scientifique, celle-là aussi a ses limites :

Sur le plan méthodologique, une des limites de notre recherche est constituée par la taille de l'échantillon. Pour les études quantitatives, notre échantillon était estimé à 60 unités. Cette petitesse de la taille de l'échantillon remet en doute la représentativité des PME de Bamako. Quant à l'utilisation de la méthode des équations structurelles, il est sans doute que la méthode Lisrel soit la plus utilisée, nous avons opté pour la méthode PLS avec le logiciel Xlsat. Notre choix s'explique par la taille de notre échantillon, car certains auteurs exigent un échantillon de taille importante dépassant les 200 unités statistiques (Roussel et al. 2002). En ce qui concerne la méthode PLS, elle est la plus adéquate lorsque la taille de l'échantillon est réduite. L'une des limites de l'utilisation de cette méthode constitue également le fait de prendre en considération certaines conditions relatives aux données avant l'utilisation des équations structurelles, telles que les données manquantes, la variance, les conditions de validité et la fiabilité.

Quant au plan managérial, la recherche de la complétude des variables latentes, la complexité de l'environnement et de l'étude nous a mis face à l'évidence de la difficulté de la tâche. De loin, il peut avoir d'autres déterminants non pris en compte.

Ces insuffisances permettent d'encourager à poursuivre cette voie de recherche.

Les limites relatives à cette recherche nous ouvrent aussi à de nouvelles perspectives d'analyse.

Par conséquent, nos résultats nous conduisent à suggérer les perspectives suivantes :

- Il serait possible de reproduire cette étude avec un échantillon beaucoup plus large ;
- Dans le même sens, cette recherche est faisable sur les dirigeants des grandes entreprises ;
- Cette recherche peut être faite également sur d'autres organisations en dehors des entreprises, telles que le secteur public et les organisations à but non lucratif.
- Il est également possible d'analyser les déterminants entre eux pour une meilleure compréhension ;

BIBLIOGRAPHIE

- ✓ Becker, G. S. (1962), Investment in entrepreneurial capital, a theoretical analysis, *Journal of Political Economy*, 70 (2), 9-49
- ✓ Becker, G. S. (1962). Irrational behavior and economic theory. *Journal of political economy*, 70(1), 1-13.
- ✓ Bourdieu, P. (1979). Les trois états du capital culturel. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 30(1), 3-6.
- ✓ Bourdieu, P. (1985), The social space and the genesis of groups, *Theory and Society*, 14(6), pp. 723–744.
- ✓ Carter, S., Shaw, E., Lam, W., & Wilson, F. (2007). Gender, entrepreneurship, and bank lending: The criteria and processes used by bank loan officers in assessing applications. *Entrepreneurship theory and practice*, 31(3), 427-444.
- ✓ Colombo, M.G. and Grilli, L., (2010), On growth drivers of high-tech start-ups: Exploring the role of founders human and venture capital. *Journal of business venturing*, 25, 610-626.
- ✓ Colombo, M.G. and Grilli, L., (2010), On growth drivers of high-tech start-ups: Exploring the role of founders human and venture capital. *Journal of business venturing*, 25, 610-626.
- ✓ Dobbs, M., & Hamilton, R. T. (2007), Small business growth: recent evidence and new directions, *International journal of entrepreneurial behavior & research*, 13(5), 296-322
- ✓ Dobbs, M., & Hamilton, R. T. (2007), Small business growth: recent evidence and new directions, *International journal of entrepreneurial behavior & research*, 13(5), 296-322
- ✓ Fayolle, A. (2004). *Entrepreneuriat et processus : faire du processus un objet de recherche et mieux prendre en compte la dimension processus dans les recherches* (pp. 1-31). CERAG
- ✓ Fayolle, A. (2004). *Entrepreneuriat et processus : faire du processus un objet de recherche et mieux prendre en compte la dimension processus dans les recherches* (pp. 1-31). CERAG.
- ✓ Gasse Y., (2002), Les entrepreneurs technologies: le profil des chercheurs entrepreneurs
- ✓ Janssen, F. (2016), *Entreprendre: Une introduction à l'entrepreneuriat*. De Boeck Supérieur
- ✓ KAMISSOKO. B, (2020), l'impact des déterminants des stratégies d'internationalisation des entreprises marocaines sur leur implantation au mali, thèse de doctorat, Institut de Pédagogie Universitaire
- ✓ Keen, C. and Etemad, H. (2011), 'The impact of entrepreneurial capital and rapidly growing firms: the Canadian example

- ✓ Koenig, G. (2015), L'apprentissage organisationnel, *Revue française de gestion*, (8), 83-95
- ✓ Levie, J., & Lichtenstein, B. B. (2010), A terminal assessment of stages theory: Introducing a dynamic states approach to entrepreneurship, *Entrepreneurship Theory and practice*, 34(2), 317-350
- ✓ MANCEAU P (2008), Réaliser son mémoire ou sa Thèse, Québec, Presses de l'université du Québec, p30-34.
- ✓ Ndururi, G. N., Mukulu, E. et Omwenga, J. Q. (2019), Influence of Entrepreneurial Capital on Growth of Women-Owned Micro and Small Enterprises in Central Kenya Counties, *Journal of Entrepreneurship & Project Management*, 3(1), 1-16.
- ✓ Ndururi, G. N., Mukulu, E. et Omwenga, J. Q. (2019), Influence of Entrepreneurial Capital on Growth of Women-Owned Micro and Small Enterprises in Central Kenya Counties, *Journal of Entrepreneurship & Project Management*, 3(1), 1-16.
- ✓ Niang, DBB (2019). *Analyse sociologique des trajectoires d'insertion socio-économique des jeunes au Mali : l'exemple de l'APES* (Thèse de doctorat, Université de Lorraine).
- ✓ Niang, DBB (2019). *Analyse sociologique des trajectoires d'insertion socio-économique des jeunes au Mali : l'exemple de l'APES* (Thèse de doctorat, Université de Lorraine).
- ✓ Okeanova Z. K. (2012) *Economic theory: a textbook*. M.: Dashkov and Co., 2012. 652 p. [Z. K. Ekonomicheskaya teoriya: uchebnik. M.: Dashkov i Ko. 652 s.]
- ✓ Parker, S. C. (2018), *The economics of entrepreneurship*, Cambridge University Press.
- ✓ Penrose, ET (2009). *La Théorie de la Croissance de l'Entreprise*. Presse universitaire d'Oxford.
- ✓ Penrose, ET (2009). *La Théorie de la Croissance de l'Entreprise*. Presse universitaire d'Oxford.
- ✓ Popper, M., & Lipshitz, R. (2000), Organizational learning: Mechanisms, culture, and feasibility, *Management learning*, 31(2), 181-196.
- ✓ Radhaksrisnan, M. & Evans, M. (2016), Access to financing and firm growth, *Journal of Banking and Finance*, 35 (3), 709–723
- ✓ Radhaksrisnan, M. & Evans, M. (2016), Access to financing and firm growth, *Journal of Banking and Finance*, 35 (3), 709–723
- ✓ Rivard, P. (2014). *Croissance ou la rentabilité d'abord ? Le cas des petites et moyennes entreprises canadiennes*. Recherche et politique de la petite entreprise (Industrie Canada).

- ✓ Rivard, P. (2014). *Croissance ou la rentabilité d'abord ? Le cas des petites et moyennes entreprises canadiennes*. Recherche et politique de la petite entreprise (Industrie Canada).
- ✓ Roberts, E. (1991), *Advanced Entrepreneurship*. Cape Town: Oxford University Press
- ✓ Roomi, R.A. (2013), *The role of social capital and entrepreneurial capital in the growth of women enterprises in the United Kingdom*, A PhD dissertation of Royal Holloway University of London, London, United Kingdom.
- ✓ Roomi, R.A. (2013), *The role of social capital and entrepreneurial capital in the growth of women enterprises in the United Kingdom*, A PhD dissertation of Royal Holloway University of London, London, United Kingdom.
- ✓ Saporta.B (1994), *La création d'entreprise : enjeux et perspectives*, *Revue françaises de gestion*, vol 74, Nov-Dec 74-86
- ✓ Saporta.B (1994), *La création d'entreprise : enjeux et perspectives*, *Revue françaises de gestion*, vol 74, Nov-Dec 74-86
- ✓ Shrader, R., & Siegel, D.S. (2007), *Assessing the relationship between entrepreneurial capital and firm performance, Evidence from technology-based new ventures*, *Entrepreneurship Theory & Practice*, 31(6), 893-908.
- ✓ Shrader, R., & Siegel, D.S. (2007), *Assessing the relationship between entrepreneurial capital and firm performance, Evidence from technology-based new ventures*, *Entrepreneurship Theory & Practice*, 31(6), 893-908.
- ✓ Wernerfelt, B. (1984). *A resource-based view of the firm*. *Strategic management journal*, 5(2), 171-180